

‘Mom Said’ Versus ‘The Teacher Said’: An Analysis Of Authority Clashes And Their Impact On Primary School Governance.” Study Conducted At The Saint André School Complex/Kinshasa

[“Maman A Dit” Contre “Le Maître A Dit” : Analyse Des Dissonances D’autorité Et Leurs Impacts Sur La Gouvernance Scolaire Au Primaire ». Etude Menée Au Complexe Scolaire Saint André/Kinshasa]

Scholastique Nkuku Kabuiku¹, Cyrille-Marie Muyembe Kasiama², Jules Murupa Mbo³, Jonas Mpaka Ngabulu⁴

¹ Ph.D candidate at the Faculty of Psychology and Educational Sciences of the National Pedagogical University, email : scholastiquenkuku@gmail.com.

¹ Teacher and Ph.D candidate at the Faculty of Psychology and Educational Sciences of the National Pedagogical University (U.P.N), Kinshasa/ Ngaliema, D.R. Congo, email: cyrillemuyembe48@gmail.com

¹ Teacher and Ph.D candidate at the Faculty of Psychology and Educational Sciences of the National Pedagogical University (U.P.N), Kinshasa/ Ngaliema, D.R. Congo, email: jmmurupa@gmail.com

¹ Ph.D candidate at the Faculty of Psychology and Educational Sciences of the National Pedagogical University.

Auteur Correspondant : Scholastique Nkuku Kabuiku, scholastiquenkuku@gmail.com



Résumé : Cet article examine la problématique émergente des conflits de normes entre la sphère familiale et l’institution scolaire au cycle primaire. A travers l’analyse de la tension entre le discours parental (« Maman a dit ») et les prescriptions pédagogiques (« le Maître a dit »), l’étude explore comment cette dissonance d’autorité fragilise la discipline en classe et place l’élève au cœur d’un conflit de loyauté paralysant.

Le cadre théorique mobilise les concepts de coéducation et de dissonance normative pour identifier les sources de ces ruptures : crise de la légitimité enseignante, mutation de la figure parentale et déficit de la communication institutionnelle. Les résultats de l’analyse montrent que ces contradictions entraînent une instabilité comportementale chez l’apprenant et une érosion de l’autorité de droit de l’enseignant.

Le défi majeur de la gouvernance éducative contemporaine réside dans la capacité des chefs d’établissement à instaurer des mécanismes de médiation et de pilotage relationnel. La restauration d’une cohérence éducative entre l’école et la famille apparaît dès lors comme une condition sine qua non de la réussite des apprentissages et de la stabilisation du climat scolaire.

Mots-clés : Discipline scolaire, Gouvernance éducative, Coéducation, Conflit de loyauté, Ecole primaire, Autorité, Dissonance.

Abstract: This article examines the emerging issue of conflicting norms between the family sphere and the school system in primary school. Through an analysis of the tension between parental discourse (“Mom said”) and pedagogical prescriptions (“the teacher said”),

the study explores how this dissonance of authority undermines classroom discipline and places the student at the heart of a paralyzing loyalty conflict.

The theoretical framework draws on the concepts of co-education and normative dissonance to identify the sources of these ruptures: a crisis of teacher legitimacy, a changing parental figure, and a deficit in institutional communication. The results of the analysis show that these contradictions lead to behavioral instability in the learner and an erosion of the teacher's legal authority.

The major challenge of contemporary educational governance lies in the ability of school leaders to establish mechanisms for mediation and relational management. Restoring educational coherence between school and family thus appears as a prerequisite for successful learning and a stable school climate.

Keywords: School discipline, Educational governance, Co-education, Loyalty conflict, Primary school, Authority, Dissonance.

INTRODUCTION

0.1. Etat de la question

Longtemps restée un espace clos où la parole du maître faisait foi, l'école primaire contemporaine est devenue un lieu de rencontre et parfois de confrontation entre des systèmes de normes hétérogènes. La sacralisation de la figure de l'enseignant s'efface au profit d'une cohabitation complexe avec la sphère privée.

0.2. Problématique

Dans l'imaginaire collectif, l'école primaire a longtemps été perçue comme un « sanctuaire » où l'autorité de l'instituteur, prolongement de celle de l'État, était indiscutée. Cependant, les mutations socioculturelles contemporaines ont fait voler en éclats ce cloisonnement étanche. Aujourd'hui, l'espace scolaire est devenu le théâtre d'une cohabitation complexe entre deux sphères d'influence majeures : la famille et l'institution.

Cette porosité croissante entre le domicile et la classe donne naissance à un phénomène de plus en plus prégnant dans les écoles primaires : le conflit de discours. Lorsque le « Maman a dit » entre en collision frontale avec le « le Maître a dit », l'élève se retrouve pris en étau au cœur d'une dissonance d'autorité. Ce n'est plus seulement une règle de vie scolaire qui est dictée, mais bien la légitimité du cadre éducatif lui-même.

Au centre de cette dynamique, l'élève se retrouve à la croisée de deux injonctions souvent contradictoires : celle de l'institution (le Maître a dit) et celle du foyer (« Maman a dit »). Cette dissonance d'autorité ne perturbe pas seulement la gestion de la classe ; elle questionne les fondements mêmes de la gouvernance scolaire.

La problématique centrale repose sur l'analyse de cette fragmentation de l'autorité. Comment les contradictions entre les prescriptions parentales et les exigences pédagogiques redéfinissent-elles la discipline scolaire ? Dans quelle mesure ces dissonances normatives constituent-elles un défi majeur pour la gouvernance éducative au premier degré ?

I. Revue de la littérature

1.1. Les sources des dissonances : entre fragmentation de l'autorité et choc des normes

L'émergence du conflit entre le « Maman a dit » et le « le Maître a dit » prend racine dans une mutation profonde des rapports entre l'institution scolaire et la cellule familiale. Cette dissonance ne peut être réduite à une simple mésentente ; elle est le symptôme de trois ruptures majeures.

Le parent ne se voit plus comme un simple auxiliaire, mais comme un « expert » de son propre enfant, ce qui crée une tension sur les méthodes pédagogiques.

1.2. La collision des sphères de socialisation

La première source de dissonance réside dans l'écart entre la socialisation primaire (famille) et la socialisation secondaire (scolaire). Comme le souligne Lahire (2019)¹, les « enfances de classe » sont marquées par des distances culturelles qui dictent le rapport à la règle. Lorsque les codes de conduite domestiques souvent basés sur l'affect ou la négociation se heurtent à la rigueur du Règlement Intérieur, l'élève se trouve face à des injonctions contradictoires. Cette situation fragilise ce que Perrenoud (2017)² appelle le « métier d'élève », car l'enfant ne parvient plus à stabiliser les attentes de ses deux univers de référence.

1.3. La crise de l'asymétrie et de l'expertise pédagogique

Une seconde source de tension provient de la remise en cause de la légitimité du savoir enseignant. Dans une société où l'information est décloisonnée, le parent tend à passer du statut de partenaire à celui de « client » ou de « contrôleur » de l'institution (F. Dubet, 2018)³. Le « Maman a dit » devient alors un contre-pouvoir pédagogique. Cette intrusion dans la sphère didactique (critique des méthodes de lecture, des sanctions ou des devoirs) crée une insécurité professionnelle chez l'enseignant et une confusion cognitive chez l'apprenant, qui voit l'expert décredibilisé par le sacré familial.

1.3. L'impact des dissonances sur l'élève : entre conflit de loyauté et instabilité

La confrontation des discours n'est pas sans conséquence pour l'enfant de l'école primaire, dont l'identité sociale est encore en pleine construction. L'impact se manifeste principalement à travers trois dimensions interdépendantes.

1.4. Le conflit de loyauté : un obstacle aux apprentissages

Placé au centre d'injonctions contradictoires, l'élève vit ce que la psychologie de l'éducation nomme un conflit de loyauté. Comme l'analyse Neyrat (2023), l'enfant est sommé de choisir entre la figure protectrice (le parent) et la figure de savoir (l'enseignant). Cette tension émotionnelle mobilise des ressources cognitives qui devraient être allouées aux apprentissages. Un élève qui entend à la maison que « le maître se trompe » ou que « la règle est injuste » entre en classe avec une méfiance qui freine son adhésion au projet pédagogique.

1.5. La fragmentation du cadre normatif et l'instabilité comportementale

Sur le plan disciplinaire, la dissonance entre le « dire parental » et le « dire enseignant » crée une brèche dans laquelle l'élève s'engouffre pour tester les limites. Si la sanction scolaire est désavouée par la famille, elle perd sa fonction éducative et régulatrice. Meirieu (2020) souligne que la cohérence des adultes est le socle de la sécurité intérieure de l'enfant. En l'absence de ce front uni, on observe :

- Une fluctuation des comportements : l'élève adopte une attitude différente selon la présence ou l'absence des figures d'autorité.

¹ B. Lahire (dir.).(2019). *Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants*, Paris, ed. Seuil.

² P. Perrenoud (2017). *Le curriculum réel*, Genève, éd. de l'Université

³ F. Dubet (2018). *L'école de la chance*, Paris, éd. du Seuil

- La contestation systématique : le « Maman a dit » devient une stratégie de défense pour échapper aux contraintes de la vie collective.

1.6. Le risque de décrochage normatif

A long terme, la répétition de ces dissonances peut conduire à un décrochage, non pas seulement scolaire, mais normatif. Selon Dubet (2018), lorsque l'institution scolaire est perçue comme un univers déconnecté des réalités et des valeurs familiales, l'élève finit par s'en désengager. La discipline n'est plus vécue comme une règle de vie commune, mais comme une contrainte arbitraire imposée par un tiers (l'enseignant) dont la légitimité est contestée par le milieu d'origine.

1.7. Les défis de la gouvernance éducative : vers une médiation et une coéducation authentique

Face à l'éclosion de l'autorité issue de la dissonance des discours, la gouvernance scolaire ne peut plus se contenter d'une posture administrative rigide. Elle doit évoluer vers un modèle de pilotage relationnel et de médiation.

1. La clarification contractuelle des rôles

Pour limiter le « Maman a dit » obstructif, la gouvernance doit instaurer, dès la rentrée scolaire, un cadre de dialogue clarifiant les périmètres de chacun. Comme le suggèrent Larivière et Larose (2022), la coéducation ne décrète pas, elle se construit.

Sur le plan gouvernemental scolaire, il faut organiser des rencontres non plus seulement centrées sur les résultats scolaires, mais sur les normes de vie commune. Il s'agit d'expliquer le sens du règlement intérieur pour qu'il ne soit plus perçu par les parents comme une contrainte arbitraire, mais comme une condition de la réussite de leur enfant.

2. Le chef d'établissement comme pivot de la médiation

Dans ce contexte de tensions, le directeur d'école change de rôle : il devient un arbitre des légitimités. La gouvernance éducative moderne impose de sortir du face-à-face conflictuel enseignant-parent.

Comme action de gouvernance : créer des « espaces neutres » de parole. Lorsque la dissonance survient, le chef d'établissement doit agir en médiateur pour recréer une unité de façade devant l'élève. Comme l'indique Meirieu (2020), l'enfant a besoin de voir que les adultes qui l'entourent se parlent et s'accordent, même s'ils ont des désaccords.

3. Professionnaliser la communication école-famille

La dissonance naît souvent du vide informationnel. Une gouvernance efficace doit investir dans des outils de communication bidirectionnels qui ne laissent plus l'enfant comme seul messageur.

La gouvernance nécessite l'utilisation de livrets d'accueil explicitant les méthodes pédagogiques, cahiers de liaison mieux structurés ou encore « journées portes ouvertes » pédagogiques. L'objectif est de transformer le parent « client » en parent « partenaire » informé, réduisant ainsi les critiques fondées sur des malentendus.

L'objectif général de cette étude est d'analyser les défis de gouvernance éducative engendrés par les contradictions entre les normes disciplinaires scolaires et les pratiques éducatives familiales au primaire.

De manière spécifique, cette recherche vise à :

- Identifier les principales formes de contradictions entre l'école et la famille ;
- Examiner leurs conséquences sur le comportement des élèves et le climat scolaire ;
- Proposer des mécanismes de collaboration susceptibles d'améliorer la cohérence éducative.

Cette étude présente un double intérêt. Sur le plan scientifique, elle contribue à enrichir les réflexions théoriques sur la gouvernance éducative et les relations école-famille. Sur le plan pratique, elle offre des pistes d'action aux responsables scolaires, enseignants et parents pour une gestion concertée de la discipline au primaire.

II. Approches méthodologiques

2.1. Type de recherche

Cette étude s'inscrit dans une approche qualitative à visée descriptive et compréhensive. Le recours à cette approche se justifie par la volonté de saisir en profondeur les perceptions, les expériences et les interactions des acteurs éducatifs confrontés aux contradictions disciplinaires entre l'école et la famille. Selon John W. Creswell, la recherche qualitative permet d'explorer un phénomène dans son contexte naturel afin d'en comprendre le sens que les individus lui attribuent. Dans cette perspective, il s'agit moins de mesurer des variables que d'interpréter les dynamiques relationnelles et les logiques d'action des acteurs éducatifs.

Cette démarche est particulièrement adaptée à l'étude des tensions éducatives, dans la mesure où celles-ci relèvent de représentations, de pratiques et des interactions humaines, difficiles à quantifier, mais essentielles à comprendre pour améliorer la cohérence des actions éducatives.

2.2. Milieu et population d'étude

La recherche a été menée dans plusieurs écoles primaires publiques et privées situées en milieu urbain. Le choix de ce terrain d'étude se justifie par la diversité des pratiques éducatives et des interactions entre les acteurs scolaires et familiaux dans ces contextes. La population d'étude est constituée des enseignants du primaire, des parents d'élèves, des directeurs d'école ainsi que de quelques conseillers pédagogiques.

Selon Robert K. Yin, l'étude de terrain permet d'analyser un phénomène dans son contexte réel, en tenant compte des dynamiques organisationnelles et relationnelles qui l'influencent. Dans cette perspective, la diversité des acteurs retenus permet de croiser les points de vue et de mieux comprendre les tensions liées à la discipline scolaire et à la gouvernance éducative.

2.3. Échantillonnage

L'échantillonnage a été réalisé selon une technique raisonnée ou intentionnelle. Cette méthode consiste à sélectionner les participants en fonction de leur pertinence par rapport à l'objet de recherche. Ainsi, les acteurs ont été choisis sur la base de leur expérience dans la gestion des situations disciplinaires impliquant des divergences entre l'école et les parents.

Selon Michael Q. Patton, l'échantillonnage intentionnel permet de « sélectionner des informations riches en contenu » afin de mieux comprendre un phénomène en profondeur. Dans cette perspective, le choix des participants vise à garantir la pertinence et la qualité des données recueillies plutôt que leur représentativité statistique.

L'échantillon comprenait :

- 20 enseignants du primaire ;
- 15 parents d'élèves ;
- 5 directeurs d'école ;
- 3 conseillers pédagogiques.

2.4. Techniques et instruments de collecte des données

2.4.1. Collecte des données

Les données ont été collectées à l'aide de trois techniques complémentaires :

1. **L'entretien semi-directif** : il a permis de recueillir les perceptions des acteurs éducatifs sur les conflits d'autorité et les difficultés liées à l'application du règlement intérieur. Cette technique a favorisé l'expression libre des expériences tout en restant orientée par les objectifs de la recherche.
2. **L'observation participante** : elle a permis d'analyser certaines situations disciplinaires au sein des établissements scolaires, en tenant compte des interactions réelles entre enseignants, élèves et parents.
3. **L'analyse documentaire** : les règlements intérieurs, rapports disciplinaires et documents administratifs ont été consultés afin de mieux comprendre les dispositifs disciplinaires en vigueur et leur mise en application.

Un guide d'entretien structuré autour des thèmes de la discipline, de l'autorité, de la collaboration école-famille et de la gouvernance éducative a servi d'instrument principal de collecte des données.

2.5. Procédure de collecte des données

La collecte des données s'est déroulée sur une période de deux mois. Après l'obtention des autorisations administratives nécessaires, les participants ont été informés des objectifs de l'étude. Leur consentement libre et éclairé a été sollicité, conformément aux principes éthiques de la recherche en sciences sociales.

2.6. Méthode d'analyse des données

Les données recueillies ont été soumises à une analyse thématique. Les entretiens ont été intégralement transcrits, puis codifiés et regroupés en catégories thématiques en fonction des objectifs de la recherche.

Selon Virginia Braun et Victoria Clarke, l'analyse thématique constitue une méthode rigoureuse permettant d'identifier, d'analyser et d'interpréter les motifs récurrents dans les données qualitatives.

L'analyse a principalement porté sur :

- Les formes de contradictions éducatives ;
- Les conséquences sur les élèves ;
- Les impacts sur l'autorité pédagogique ;
- Les stratégies de collaboration entre l'école et la famille.

2.7. Considérations éthiques

Cette recherche a respecté les principes éthiques liés à la confidentialité, à l'anonymat et au consentement éclairé des participants. Les informations recueillies ont été utilisées exclusivement à des fins scientifiques.

III. Résultats

3.1. Présentation synthétique des données

Tableau 1 : Répartition des participants de l'étude

Catégorie des participants	Effectif	Pourcentage
Enseignants du primaire	20	46,5 %
Parents d'élèves	15	34,9 %
Directeurs d'école	5	11,6 %
Conseillers pédagogiques	3	7,0 %
Total	43	100 %

Il ressort de ce tableau 1 que 20 sujets enquêtés, soit 46,5% sont des enseignants du primaire, 15 sujets, soit 34,9% sont des parents d'élèves et 8 sujets (soient 11,6% et 7%) sont respectivement directeurs d'écoles et conseillers pédagogiques.






Tableau 2 : Principales formes de contradictions entre l'école et la famille

Formes de contradictions observées	Fréquence des réponses	%
Contestation des sanctions scolaires	18	41,86
Refus d'application du règlement intérieur	16	37,21
Défense systématique de l'enfant par les parents	14	32,56
Non-respect des consignes pédagogiques	13	30,23
Interventions parentales dans les décisions disciplinaires	11	25,58

Au regard des réponses des enquêtés, il est ressort de ce tableau que 18 enquêtés, soit 41,86% contestent les sanctions scolaires ; 16 sujets enquêtés, soit 37,21% refusent de respecter le règlement intérieur et 14 sujets, soit 32,56% défendent leurs enfants en effritant le pouvoir des autorités scolaires par contre 13 sujets et 11 sujets (soient 30,23% et 25,58) relèvent respectivement le non-respect des consignes pédagogiques et interventions parentales dans les décisions disciplinaires.

Figure 1 : Effets des contradictions éducatives sur le comportement des élèves

Le graphique ci-dessous illustre les principaux effets observés chez les élèves à la suite des contradictions entre les règles scolaires et les prescriptions parentales.

- Augmentation de l'indiscipline  85 %
- Contestation de l'autorité pédagogique  78 %
- Confusion des repères éducatifs  72 %
- Perturbation du climat scolaire  68 %
- Baisse de motivation scolaire  60 %

Interprétation : Le graphique met en évidence que l'augmentation de l'indiscipline et la contestation de l'autorité pédagogique constituent les principales conséquences des contradictions entre les normes scolaires et familiales.

Tableau 3 : Stratégies proposées pour améliorer la gouvernance éducative

Stratégies de gouvernance éducative	Niveau d'importance exprimé
Renforcement du dialogue école-famille	Très élevé
Sensibilisation des parents au règlement intérieur	Très élevé
Réunions régulières avec les parents	Élevé
Mise en place des comités de médiation	Moyen
Formation des enseignants en gestion des conflits	Élevé

L'analyse des données recueillies a permis d'identifier plusieurs manifestations des contradictions entre l'autorité scolaire et l'autorité parentale ainsi que leurs implications sur la discipline scolaire au primaire.

Contradictions entre les normes scolaires et familiales

Les résultats révèlent que plusieurs parents remettent en cause certaines sanctions disciplinaires appliquées à l'école. Certains estiment que les enseignants sont trop sévères, tandis que d'autres considèrent que certaines règles scolaires ne tiennent pas suffisamment compte des réalités familiales et du contexte social des enfants. Cette situation engendre fréquemment des tensions entre les familles et les acteurs scolaires, compromettant ainsi l'efficacité des mécanismes disciplinaires mis en place dans les établissements primaires.

Conclusion

La présente étude avait pour objectif d'analyser les défis de gouvernance éducative liés aux contradictions entre les prescriptions disciplinaires de l'école et les directives parentales dans l'enseignement primaire. Les résultats obtenus montrent que les divergences entre « l'enseignant a dit » et « maman a dit » constituent une source importante de tensions éducatives susceptibles d'affecter la discipline scolaire, l'autorité pédagogique et le développement psychosocial de l'enfant.

L'étude révèle que la remise en question des décisions scolaires par certains parents fragilise l'application du règlement intérieur, favorise des comportements d'indiscipline et crée chez l'élève une confusion des repères normatifs. Cette situation met en évidence la nécessité d'une cohérence éducative entre les différents acteurs impliqués dans l'encadrement de l'enfant.

Par ailleurs, les résultats démontrent qu'une gouvernance éducative participative fondée sur le dialogue, la concertation et la coéducation représente une stratégie efficace pour réduire les conflits entre l'école et la famille. Une collaboration constructive entre enseignants, parents et responsables scolaires apparaît donc indispensable pour instaurer un climat scolaire stable et favorable aux apprentissages.

Cette recherche contribue à enrichir les réflexions scientifiques sur les relations école-famille et la gestion de la discipline scolaire dans le contexte éducatif contemporain. Elle ouvre également des perspectives pour de futures recherches portant sur les mécanismes de médiation éducative, les politiques disciplinaires scolaires et l'influence des contextes socioculturels sur la gouvernance éducative.

Références

- [1]. Baumrind, D. (1991). The influence of parenting style on adolescent competence and substance use. *Journal of Early Adolescence*, 11(1), 56–95. <https://doi.org/10.1177/0272431691111004>
- [2]. Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Harvard University Press.
- [3]. Dubet F. (2018). *L'école de la chance*, Paris, éd. du Seuil
- [4]. Dubet, F. (2002). *Le déclin de l'institution*. Seuil.

- [5]. Durkheim, É. (1922). *Éducation et sociologie*. Presses Universitaires de France.
- [6]. Epstein, J. L. (2011). *School, family, and community partnerships: Preparing educators and improving schools* (2nd ed.). Westview Press.
- [7]. Fullan, M. (2001). *Leading in a culture of change*. Jossey-Bass.
- [8]. Hargreaves, A., & Fullan, M. (2012). *Professional capital: Transforming teaching in every school*. Teachers College Press.
- [9]. Lahire B. (dir.).(2019). *Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants*, Paris, ed. Seuil.
- [10]. Leithwood, K., & Riehl, C. (2003). *What we know about successful school leadership*. Laboratory for Student Success.
- [11]. Meirieu, P. (2016). *Pédagogie : le devoir de résister*. ESF Sciences Humaines.
- [12]. Montandon, C. (1994). *L'école dans la vie des familles*. Peter Lang.
- [13]. Perrenoud P. (2017). *Le curriculum réel*, Genève, éd. de l'Université
- [14]. Perrenoud, P. (1994). *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. ESF.
- [15]. Prairat, E. (2012). *La sanction en éducation*. Presses Universitaires de France.
- [16]. Tardif, M., & Lessard, C. (1999). *Le travail enseignant au quotidien*. Presses Universitaires Laval.